

Saison '24'25

Opéra Bus – Mulhouse – Dimanche

NOCES	Dim. 20 octobre	La Filature	- 15h
LES CONTES D'HOFFMANN	Dim. 9 février	La Filature	- 15h
WILLIAM FORSYTHE	Dim. 16 mars	La Filature	- 15h
LA TRAVIATA	Dim. 27 avril	La Filature	- 15h
GIUDITTA	Dim. 1 ^{er} juin	La Filature	- 17h

Ballet

Noces de Hélène Blackburn & Bruno Bouché

Nous ne cesserons pas de Bruno Bouché.

Les Noces d'Hélène Blackburn.

Créations.

Nous ne cesserons pas — Des touches d'un clavier blanc et noir inlassablement gravies et descendues par les mains d'un pianiste virtuose, jaillit un rêve fait d'ombre et de lumière, dans lequel une échelle aux degrés infinis, dressée entre le ciel et la terre, invite l'humanité à s'élever, comme le font les anges. Les Noces — Sous la clarté d'un lustre majestueux, des noces abstraites célèbrent l'effervescence et la fragilité d'une union, faites de promesses d'avenir et de multiples ruptures, au rythme obsédant de chants ancestraux, de pulsations organiques et de déflagrations telluriques.

Programme pour l'ensemble de la compagnie. Durée : 1h20 avec entracte.

Opéra

Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach

Opéra fantastique en cinq actes.

Livret de Jules Barbier et Michel Carré.

Créé le 10 février 1881 à l'Opéra-Comique à Paris.

Alors que commence l'entracte du *Don Giovanni* de Mozart dans lequel triomphe sa maîtresse Stella, Hoffmann échoue une nouvelle fois dans la taverne attenante au théâtre, flanqué de son compagnon Nicklausse qui le suit comme son ombre. Échauffé par le punch, les chansons grivoises et la présence électrique de son rival Lindorf, Hoffmann régale l'assemblée présente avec le récit épique de ses amours passées. Olympia, Antonia, Giulietta : trois femmes qu'il dit avoir aimées mais que le sort – ou un mauvais diable – s'est acharné à lui enlever, comme si la même histoire douloureuse se répétait sans cesse. Mais n'est-ce pas le lot de tout artiste de réchauffer son génie avec les cendres de son cœur ? Foi de muse : si l'homme est grand par l'amour, le poète l'est bien davantage par les pleurs.

En langue française, surtitrage en français et en allemand. Durée : 3h15 entracte compris.

Ballet

William Forsythe

Quintett (1933), ***Trio*** (1996) et ***Enemy in the Figure*** (1989)

Créées par le Ballet de Francfort

« Comment vous définissez-vous ? — Je suis un utilisateur du ballet classique, du système classique, mais pas de sa rhétorique. Comment travaillez-vous ? — Je pars de n'importe quoi, un mot, une couleur, un son, un espace. Ensuite, je fabrique mon matériel : un mouvement, une lumière, un son avec un objet, un objet avec un mouvement, un son avec une lumière et un mouvement, parfois tout ensemble. Je fais des séquences, ensuite je les monte comme un film. Voyez-vous un futur au ballet classique ? — Le vocabulaire n'est pas, ne sera jamais vieux : c'est l'écriture qui date. Si son écriture évolue, il n'y a aucune raison pour que le ballet classique disparaisse. » – Entretien avec William Forsythe, juin 1988

Programme pour l'ensemble de la compagnie. Durée : 1h40 avec entracte

Opéra

La Traviata de Giuseppe Verdi

Opéra en quatre parties.

Livret de Francesco Maria Piave d'après Alexandre Dumas fils.

Créé au Teatro La Fenice à Venise le 6 mars 1853

Être libre, passer de joie en joie, se noyer dans les tourbillons de l'ivresse et de la volupté... Tel est le credo de la divine Violetta Valéry qui illumine de ses frasques les soirées parisiennes endiablées, où une certaine élite fortunée et branchée aime à se laisser aller. Les hommes la convoitent et sont prêts à dépenser des sommes folles pour parader à son bras et recevoir ses faveurs. Malgré toute cette attention portée sur elle, seul un de ces messieurs semble s'inquiéter de la pâleur qui voile parfois son beau visage. Ses déclarations enflammées font renaître en elle l'espoir d'un bonheur simple qu'elle pensait inaccessible. Mais dans une société d'apparence et de faux-semblants, une femme-objet a-t-elle le droit d'aimer et d'être aimée ?

En langue italienne, surtitrage en français et en allemand. Durée : 2h30 entracte compris.

Opéra

Giuditta de Franz Lehár

Comédie en musique en cinq tableaux.

Livret de Paul Knepler et Fritz Löhner.

Créée à l'Opéra de Vienne le 20 janvier 1934.

Version française d'André Mauprey.

« Et si la mort m'enlève,
Je veux qu'elle m'achève
Dans un baiser de flamme
Où chantera le mot : aimer ! »

Quand Giuditta se met à chanter l'amour au cabaret Alcazar, le temps suspend son vol. Elle a tout d'un oiseau de paradis ou d'un ange tombé du ciel. Plusieurs hommes ont tenté de l'enfermer dans une cage dorée et de l'attraper avec des rivières de diamants en guise de collets. Sans succès : la belle est aussi jalouse de sa liberté que de ses secrets. Personne ne connaît vraiment son histoire, ni l'oiseleur qui l'a découverte un jour sur une plage et l'a épousée sans lui poser de question, ni même ce beau légionnaire avec lequel elle s'est enfuie en Afrique du Nord.

En langue française, surtitrage en français et en allemand. Durée : 2h45 entracte compris.